

Division de la Population Départment des Affaires Économiques et Sociales Nations Unies New York

LES MIGRATIONS DE REMPLACEMENT : S'AGIT-IL D'UNE SOLUTION AU DÉCLIN ET AU VIEILLISSEMENT DES POPULATIONS?

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

La Division de la population de l'Organisation des Nations Unies observe les tendances en matière de fécondité, de mortalité et des migrations dans tous le pays du monde, ce qui lui permet d'établir les prévisions et les projections démographiques officielles de l'Organisation. Parmi les tendances démographiques révélées par ces données, deux d'entre elles sont particulièrement saillantes : le déclin et le vieillissement de la population.

En centrant son attention sur ces deux tendances marquantes et majeures, la présente étude se penche sur la question de savoir si les migrations de remplacement offrent une solution au déclin et au vieillissement des populations. Ce type de migrations se rapporte aux migrations internationales qui s'avéreraient nécessaires pour compenser le déclin des populations, la baisse des populations d'âge actif et pour neutraliser le vieillissement de l'ensemble des populations.

L'étude calcule l'importance des migrations de remplacement et examine les répercussions possibles de ces migrations sur la taille et la structure par âge pour un assortiment de pays qui connaissent un profil de fécondité commun qui se situe sous le niveau de remplacement. Huit pays sont examinés : Allemagne, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France, Italie, Japon, République de Corée et Royaume-Uni. Deux régions sont aussi comprises : l'Europe et l'Union européenne. La période visée s'étend grossièrement sur un demisiècle, c'est-à-dire de 1995 à 2050.

Selon les projections démographiques de l'Organisation des Nations Unies (variantes moyennes), il est prévu que le Japon et pratiquement tous les pays d'Europe connaîtront une diminution de leurs populations au cours des 50 prochaines années. Ainsi, la population de l'Italie qui se situe à 57 millions actuellement devrait décliner pour atteindre 41 millions d'ici à 2050. La population de la Fédération de Russie devrait passer de 147 à 121 millions entre 2000 et 2050. De même, la population du Japon qui s'élève à 127 millions actuellement passerait à 105 millions d'ici à 2050.

Outre la diminution en nombre d'habitants, le Japon et les pays d'Europe connaissent un processus de vieillissement relativement rapide. Ainsi, au Japon, au cours du prochain demi-

siècle, l'âge moyen de la population devrait augmenter d'environ huit ans, c'est-à-dire de 41 à 49 ans. Et la proportion de la population âgée de 65 ans ou plus devrait augmenter pour passer de 17 % actuellement à 32 %. De même en Italie, l'âge moyen de la population passera de 41 à 53 ans et la proportion de la population âgée de 65 ans ou plus qui est de 18 % actuellement atteindra 35 %.

Se fondant sur ces évaluations et ces projections, la présente étude envisage cinq scénarios différents s'agissant des courants migratoires internationaux nécessaires pour atteindre des objectifs ou des résultats démographiques spécifiques pour les huit pays et les deux régions visés ci-avant. Ces scénarios sont les suivants :

- Scénario I. La variante moyenne des projections qui figurent au World Population Prospects de l'Organisation des Nations Unies, Révision de 1998.
- Scénario II. La variante moyenne de la Révision de 1998, modifiée en présumant une migration zéro après 1995.
- Scénario III. Ce scénario prévoit et présume une migration nécessaire pour assurer le maintien de la population totale au niveau le plus élevé possible à défaut d'une migration après 1995.
- Scénario IV. Ce scénario prévoit et présume une migration nécessaire pour maintenir le total de la population d'âge actif (15 à 64 ans) à son plus haut niveau à défaut d'une migration après 1995.
- Scénario V. Ce scénario prévoit et présume la migration requise pour assurer le maintien du rapport de soutien potentiel, c'est-à-dire le rapport de la population d'âge actif (15 à 64 ans) à la population âgée (65 ans et plus) au niveau le plus élevé qu'il serait possible d'atteindre à défaut d'une migration après 1995.

Les chiffres relatifs au nombre total et aux moyennes annuelles des migrants pour la période 2000-2050 pour chaque scénario figurent au tableau 1. Le scénario I montre le nombre de migrants présumés pour les huit pays et les deux régions dans la variante moyenne des projections des Nations Unies. Ainsi, dans le cas des États-Unis, le nombre total de migrants pour la période de 50 ans s'élève à 38 millions et la moyenne annuelle s'établit à 760 000. Le scénario II présume une migration zéro pour l'ensemble de la période; les populations qui en résultent et les structures d'âge sont fournies dans le texte du présent rapport.

Tableau 1. Nombre net de migrants par pays ou region et scenarios, 2000-2050 (Milliers)

Scénario	Ι	II	III	IV	V
Pays ou région	Variante moyenne	Variante moyenne avec migration zéro	Population totale constante	Groupes d'âge constants 15-64	Rapport constant 15-64/65 ans ou +
		A. Chiffres to	otaux		
Allemagne	10 200	0	17 187	24 330	181 508
États-Unis	38 000	0	6 384	17 967	592 572
Fédération de Russie	5 448	0	24 896	35 756	253 379
France	325	0	1 473	5 459	89 584
Italie	310	0	12 569	18 596	113 831
Japon	0	0	17 141	32 332	523 543
République de Corée	-350	0	1 509	6 426	5 128 147
Royaume-Uni	1 000	0	2 634	6 247	59 722
Europe	18 779	0	95 869	161 346	1 356 932
Union européenne	13 489	0	47 456	79 375	673 999
B. Chiffres annuels (moyenne)					
Allemagne	204	0	344	487	3 630
États-Unis	760	0	128	359	11 851
Fédération de Russie	109	0	498	715	5 068
France	7	0	29	109	1 792
Italie	6	0	251	372	2 268
Japon	0	0	343	647	10 471
République de Corée	-7	0	30	129	102 563
Royaume-Uni	20	0	53	125	1 194
Europe	376	0	1 917	3 227	27 139
Union européenne	270	0	949	1 588	13 480

Sauf en ce qui concerne les États-Unis, le nombre de migrants nécessaires au maintien du niveau de la population totale (scénario III) est beaucoup plus important que les chiffres présumés à la variante moyenne des projections des Nations Unies (scénario I). Ainsi, en Italie, le nombre total des migrants s'élève à 12,6 millions (ou 251 000 par année) au scénario III alors qu'il n'atteint que 0,3 million (ou 6 000 par année) au scénario I. S'agissant de l'Union européenne, les chiffres respectifs sont de 47 millions et de 13 millions (ou 949 000 par année et 270 000 par année).

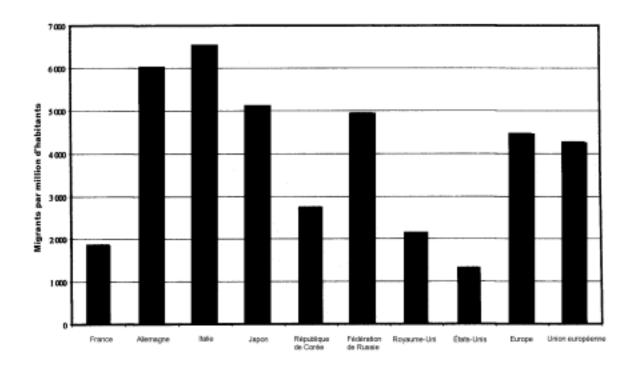
Au scénario IV où il s'agit de maintenir constant le niveau de la population d'âge actif (15 à 64 ans), le nombre des migrants est encore plus important que celui qui figure au scénario III.

Ainsi en Allemagne, le nombre total des migrants s'élève à 24 millions (ou 487 000 par année) au scénario IV alors qu'il n'atteint que 17 millions (ou 344 000 par année) au scénario III.

Le graphique I offre une comparaison standardisée en présentant les courants migratoires exprimés en millions d'habitants en l'an 2000. Cette comparaison démontre que, rapporté à la taille du pays, le nombre de migrants nécessaires pour assurer le maintien du niveau de la population d'âge actif (section IV) au cours de la période 2000 à 2050, est le plus élevé en Italie avec 6 500 immigrants annuels par million d'habitants, suivi de l'Allemagne avec 6 000 immigrants annuels par million d'habitants. Parmi les pays et les régions examinés dans le présent rapport, les États-Unis auront besoin du moindre nombre d'immigrants, c'est-à-dire 1 300 par million d'habitants pour éviter une diminution de sa population d'âge actif.

Au scénario V, le nombre d'immigrants qui permet de maintenir ce rapport potentiel constant peut être extrêmement important. Ainsi, au Japon, le nombre total des migrants au scénario V s'élève à 524 millions (10,5 millions par année). S'agissant de l'Union européenne, le nombre total des migrants dans le même scénario est de 674 millions (ou 13 millions par année).

Graphique 1. Nombre annuel moyen net des migrants nécessaires au maintien, entre 2000 et 2050, du niveau de la population d'âge actif, par million d'habitants en l'an 2000



Principales conclusions tirées de la présente étude :

- Au cours de la première moitié du 21e siècle, les projections indiquent que les populations de la plupart des pays développés connaitront une baisse et deviendront plus âgées en raison d'une fécondité insuffisante pour assurer le remplacement et d'une longévité accrue;
- À défaut de migrations, le déclin des populations sera supérieur aux projections et leur vieillissement ira en s'accélérant;
- Bien que la fécondité soit susceptible de connaître des remontées au cours des prochaines décennies, ils sont peu nombreux à croire que la fécondité dans la plupart des pays développés puisse augmenter suffisamment pour atteindre des niveaux de remplacement dans un avenir prévisible. Ceci rend inévitable une baisse des populations en l'absence de migrations de remplacement;
- Le déclin prévu des populations et leur vieillissement auront des conséquences profondes et de portée considérable, obligeant les gouvernements à réviser beaucoup de leurs options et programmes économiques, sociaux et politiques, y compris ceux concernant les migrations internationales;
- S'agissant de la France, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Union européenne, le nombre des migrants nécessaires pour compenser le déclin des populations est soit inférieur soit comparable aux récentes expériences. Bien que cela soit aussi applicable à l'Allemagne et à la Fédération de Russie, les courants migratoires des années 90 se sont avérés relativement importants en raison respectivement d'une réunification et d'une dissolution;
- En ce qui concerne l'Italie, le Japon, la République de Corée et l'Europe, un niveau d'immigration beaucoup plus important que dans le passé sera nécessaire pour compenser la baisse des populations;
- Le nombre des migrants nécessaires pour compenser la baisse de la population d'âge actif est nettement plus important que celui requis pour compenser la baisse de l'ensemble de la population. Que ces nombres plus importants de migrants représentent un choix à la portée des gouvernements dépend dans une large mesure des circonstances sociales, économiques et politiques d'un pays ou d'une région donné;
- Si les âges de la retraite demeurent grosso modo ce qu'ils sont à l'heure actuelle, l'accroissement de la population d'âge actif par le biais d'une migration internationale demeurera, pour le court et le moyen terme, le seul choix permettant de réduire l'importance de la baisse;

- La gamme des niveaux de migration nécessaires pour compenser le vieillissement des populations (c'est-à-dire pour maintenir un rapport de soutien potentiel) est extrêmement large et exige dans tous les cas de figure une immigration beaucoup plus importante que dans le passé;
- Le maintien des rapports de soutien potentiels à leurs niveaux actuels uniquement en ayant recours à une migration de remplacement semble inaccessible en raison du nombre extraordinairement important des migrants qui s'avéreraient nécessaires;
- Dans la plupart des cas, les rapports de soutien potentiels pourront être maintenus à leurs niveaux actuels en augmentant la limite supérieure de la population d'âge actif à environ 75 ans;
- Les nouveaux défis résultant de la baisse et du vieillissement des populations exigeront une série de réévaluations objectives, complètes et approfondies de beaucoup d' options et programmes économiques, sociaux et politiques. De telles réévaluations devront être abordées dans une perspective à long terme. Dans le contexte de ces réévaluations, les questions fondamentales seront les suivantes :

 a) l'âge approprié de la retraite; b) les niveaux, les types et la nature des prestations de retraite et de soins de santé destinées aux personnes âgées; c) la participation de la population active; d) la contribution des employés et des employeurs aux prestations de retraite et de soins de santé destinées à une population âgée de plus en plus importante; et e) des politiques et des programmes relatifs aux migrations internationales, notamment les migrations de remplacement et l'intégration d'un nombre important de migrants récents et de leurs descendants.